

Du spectacle, du spectaculaire, de la fête ! Of the Spectacle, the Spectacular, the Party!

Serge Fisette

Number 105, Fall 2013

La société du spectacle
The Society of the Spectacle

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/70036ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Le Centre de diffusion 3D

ISSN

0821-9222 (print)

1923-2551 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Fisette, S. (2013). Du spectacle, du spectaculaire, de la fête ! / Of the Spectacle, the Spectacular, the Party! *Espace Sculpture*, (105), 5–8.

Du spectacle, du spectaculaire, de la fête! *Of the Spectacle, the Spectacular, the Party!*

Serge FISETTE

Qu'en est-il de la *Société du spectacle* lorsque le concept élaboré par Guy Debord est appliqué à l'univers des arts visuels? C'est le thème du dossier de ce numéro supervisé par Laurent Vernet: «Les formes que prend aujourd'hui le spectacle, note-t-il, sont variées et son champ d'action s'élargit. Le milieu des arts visuels lui-même semble devenir sa cible: le développement accru du circuit international des foires, la création d'un gala québécois, la valorisation d'une jeune génération de collectionneurs et les nouvelles déclinaisons du lien arts-affaires sont-ils les signes que le milieu est en train de devenir une industrie du spectacle?» Divers points de vue sur la question sont aussi abordés par les collaboratrices au dossier: Josianne Poirier, Julie Boivin et Catherine Lalonde.

SÉJOUR TEMPORAIRE/ALTÉRATION PROVISOIRE

Sans doute faut-il invoquer une certaine idée de *spectacle* lorsqu'une manifestation estivale en art actuel se tient à l'extérieur, les œuvres étant appelées à s'infiltrer dans la dynamique urbaine tout en signifiant leur présence au sein de l'agitation environnante, du brouhaha, bref de l'incessant... *spectacle de la rue*! C'est le défi que devaient relever les participants à l'événement *Séjour temporaire/altération provisoire*, à Carleton-sur-Mer, du 24 juin au 7 septembre dernier. Huit artistes—parrainés par huit centres d'artistes autogérés à travers le Québec¹—

What becomes of the *Society of the Spectacle* when the concept that Guy Debord forged is applied to the world of the visual arts? This is the theme of this special issue overseen by Laurent Vernet: "The shape that spectacle has taken on nowadays, he notes, is varied and its field of action is widening. The visual art milieu itself seems to be becoming its target: are the mushrooming of international art fairs, the establishment of a Quebecois visual arts gala, the valorization of a young generation of collectors and the new inflections of the art-business nexus, signs that the milieu is in the process of becoming a spectacle industry?" Various viewpoints regarding this question are also discussed by the contributors to this issue: Josianne Poirier, Julie Boivin and Catherine Lalonde.

SÉJOUR TEMPORAIRE/ALTÉRATION PROVISOIRE

A certain idea of the *spectacle* must undoubtedly be put forth when a summer event of contemporary art is held outdoors and where works are called on to infiltrate the urban dynamics all the while making their presence known in the surrounding hustle and bustle of the ceaseless... *street spectacle*! This is the challenge that was met by the participants of *Séjour temporaire / altération provisoire*, the event held in Carleton-sur-Mer from June 24 to September 7, 2013. Eight artists—proposed by eight artist-run centres throughout Quebec¹—who according to the

Marc DULUDE,
Souvenir, 2013.
Photo : Nancy CORMIER.





invités, au dire de la commissaire Marie-Hélène Leblanc, à «traiter de l'occupation d'un territoire sur une période transitoire dans un processus d'appropriation artistique localisé².» Tantôt flamboyantes, tantôt plus discrètes et intimistes, les installations investissaient «des lieux porteurs et fréquentés, directement liés aux activités et aux déplacements de la population locale et touristique³» qui allaient de la marina à la cour du cégep, de la Pointe Tracadigash à l'hôtel de ville et au marché d'alimentation de la rue principale—alors que la sculpture *nomade* de Marc Dulude était déplacée en divers endroits tout au long de l'été.

Muni d'une *carte géographique* qu'il pouvait notamment se procurer au Centre d'artistes Vaste et Vague transformé pour l'heure en *office de tourisme culturel*, le visiteur arpenterait la ville, découvrirait des sites paysagers ou patrimoniaux transformés, «permettant ainsi une interprétation, et parfois une réinterprétation, du territoire que l'on habite ou que l'on visite⁴.»

Marie-Claude Bouthillier est intervenue dans et autour de la grotte que les religieuses ont édifée en 1867 en réplique à celle de Massabielle à Lourdes où la Vierge est apparue à Bernadette Soubirous. S'inspirant de la *conversation* qu'entretiennent Marie et la jeune fille agenouillée devant elle, l'artiste reprend l'idée d'échange, de dialogue, lui fait écho sur un mode qui relève à la fois du privé et du public, du géographique et du

curator Marie-Hélène Leblanc were invited to “focus on the occupation of a territory over a transient period of time in a process of localized artistic appropriation.”² At times flamboyant, and at others more on the intimate and discreet side, the installations took over “frequently visited key places directly linked to the everyday movements of residents and tourists,”³ who made their way from the marina to the Cégep, from Pointe Tracadigash to City Hall and the shopping centre on the main street—while Marc Dulude's *nomad* sculpture was moved to various spots throughout the summer.

Provided with a *geographic* map—available at the artist-run centre Vaste et Vague, for the time being becoming the official tourist office—visitors could then view the city and discover the transformed landscapes and heritage sites, thus “enabling an interpretation, and sometimes a reinterpretation of the territory one is visiting or in which one lives.”⁴

Marie-Claude Bouthillier intervened in and around a grotto that nuns had build in 1867 as a replica of the one at Massabielle in Lourdes where the Virgin appeared to Bernadette Soubirous. In taking inspiration from the *conversation* that Mary and the young girl kneeling before her were engaged in, the artist revisits the notion of exchange and dialogue by echoing it in a mode that draws at once from the private and the public, the geographic and the territorial: “A conversation between two women,”



Jean-François CAISSY,
La bête au village, 2013.
Photo : Nancy CORMIER.

→
Pierre-Olivier FRÉCHET-
MARTIN, *Flottement*,
2013. Photo : Mériol
LEHMANN.

←
Sofian AUDRY, *Plasmose*,
2013. Photo : Nancy
CORMIER.

territorial : «Une conversation entre deux femmes, précise-t-elle, une conversation entre la mer et la montagne, une conversation avec un lieu et son histoire, des conversations avec les gens de Carleton, une conversation avec mon père.»

Certains artistes conféraient à leur œuvre une dimension onirique, métaphorique, comme Jean-François Caissy avec *La bête au village*, une installation photographique où un cerf de Virginie surgit de manière incongrue au bout du quai ; et Pierre-Olivier Fréchet-Martin qui, dans *Flottement*, utilise un dispositif d'animation *low-fi* pour faire défiler «des projections abstraites inspirées par la mer». Autre recours à la technologie pour *Territoire subtil* de Donna Legault, qui métamorphosait le lieu en champ sonore permettant de vivre *une expérience acoustique de la vie quotidienne* ; et *Plasmose* de Sofian Audry qui, immergée dans l'eau et munie de senseurs, interagissait avec le milieu aquatique.

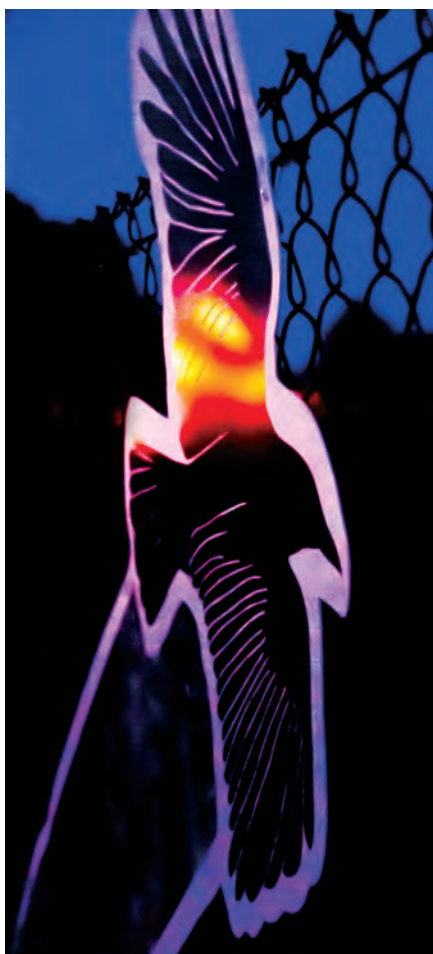
Une interaction avec le territoire chez Sylvie Crépeau, son *Opération migratoire* juxtaposant des images de la faune et de la flore de Carleton-sur-Mer à d'autres captées à Rouyn-Noranda, des images d'oiseaux et de paysages où sont fusionnés espace forestier et espace maritime, régions gaspésienne et abitibienne. Références territoriales également avec *Drapeau* de Milutin Gubash. Flottant sur des mâts érigés devant l'Hôtel de ville et l'Hostellerie Baie Bleue aux côtés des drapeaux *nationaux* du



she explains, “a conversation between the ocean and the mountains, a conversation between a site and its history, conversations with the people of Carleton, a conversation with my father.”

Some artists endowed their work with a dreamlike, metaphoric dimension, a case in point being Jean-François Caissy's *La bête au village*, a photographic installation in which a Virginia deer looms bizarrely at the end of the wharf; and Pierre-Olivier Fréchet-Martin's *Flottement* that uses a *low-fi* animation technique to display “abstract projections inspired by the sea.” Donna Legault also employed technology for her work *Territoire subtil* in which the site is metamorphosed into a sound field that invites one to participate in *an acoustic experience of everyday life*; and Sofian Audry's *Plasmose*, a work equipped with sensors that was submerged in the sea where it interacted with the aquatic environment.

In *Opération migratoire*, Sylvie Crépeau interacted with the environment by juxtaposing images of flora and fauna from Carleton-sur-Mer with others taken in Rouyn-Noranda: images of birds and landscapes in which forested spaces and maritime expanses fuse and effectively mix the Gaspésie and Abitibi regions. Milutin Gubash also made references to territorial issues with *Drapeau*. Fluttering on masts set up before City Hall and the Hostellerie Baie Bleue (next to the *national* flags of Quebec and



Québec ou du Canada, ses impressions sur tissu ne désignant aucun pays questionnaient l'identité, l'invasion, la frontière.

Autre questionnement chez Marc Dulude, cette fois concernant un événement historique survenu à Carleton : le déménagement forcé du cimetière à proximité de l'église Saint-Joseph pour faire place à la route 132. L'artiste interroge cette altération du paysage et du patrimoine en installant sur une remorque une sculpture faite de ce qui semblait être une parcelle de terrain sur laquelle on retrouvait des végétaux et des animaux empaillés emprisonnés dans des plexiglass. Arrachés à leur emplacement, sortis de leur contexte, les éléments symbolisaient le déracinement.

À Carleton-sur-Mer, des artistes sont venus parler de flottement et de conversation, de souvenir et d'opération migratoire! Ils ont présenté des œuvres qui, tout en se donnant à voir, donnaient à voir leur lieu d'inscription. Au spectacle fabuleux de la Baie des Chaleurs ou du barachois, à celui des résidents ou des vacanciers, à celui encore des sites ancestraux ou des aires de passage, ils ont greffé, le temps d'un été, le—non moins fabuleux—spectacle de l'art!

UN ANNIVERSAIRE

On notera également dans cette édition une section spéciale consacrée au Centre d'exposition Circa qui célèbre son 25^e anniversaire. Un quart de siècle où, comme dans ESPACE, on a fait la part belle à la sculpture contemporaine. Pour l'occasion, Lise Lamarche a été invitée à commissarier l'exposition qui se tiendra chez Circa du 7 septembre au 12 octobre 2013. ←

Canada) these fabric prints designated no country whatsoever and thus questioned notions of identity, invasion and borders.

Marc Dulude also engaged in a questioning process, in this case with regard to an historical event that took place in Carleton: the forced moving of the cemetery near Saint Joseph church to make way for highway 132. In installing a sculpture—made up of what appears to be a parcel of land replete with plants and stuffed animals imprisoned in plexiglas—on a trailer, the artist calls this alteration of the landscape and heritage site into question. Torn from their location and removed from their context, these elements symbolize uprooting.

At Carleton-sur-Mer, artists spoke to us about floating, fluttering and conversation, about remembrance and migratory operations! They presented works that while being displayed in their own right, also brought the site of their placement into full view. To the fabulous spectacle of the Baie des Chaleurs or that of the lagoon, to that of the residents or vacationers, or that of the ancestral sites or transit places, for the brief time of a summer, they grafted the no less fabulous—spectacle of art!

AN ANNIVERSARY

This edition also includes a special section devoted to centre d'exposition Circa, which is celebrating its 25th anniversary. A quarter of a century during which, much like at ESPACE, contemporary sculpture as been honoured. For the occasion, Lise Lamarche has been invited to curate the exhibition to be held from September 7 to October 12 at Circa. ←

Translated by Bernard SHÜTZ

NOTES

1. Avatar (Québec), Clark et Perte de Signal (Montréal), Daimôn (Gatineau), L'Écart (Rouyn-Noranda), Praxis (Sainte-Thérèse), Sagamie (Alma), Vaste et Vague.
2. Communiqué de presse./Press release.
3. Extrait de *La carte touristique* publiée par Vaste et Vague./Excerpt from *La carte touristique* published by Vaste et Vague.
4. *Ibid.*

Milutin GUBASH,
Drapeau, 2013.
Photo : Nancy CORMIER.

←←
Marie-Claude BOUTHILLIER,
Conversation, 2013.
Photo : Nancy CORMIER.

←
Sylvie CRÉPEAU,
Opération migratoire, 2013.
Photo : Robert DUBÉ.